

Couvreur·euse

Abriter des intempéries par la construction et la réfection des toits.

SON MÉTIER

Le·La couvreur·euse réalise, répare et entretient les toits. Avant de s'attaquer à la toiture, il faut mettre en place les échafaudages et les dispositifs de sécurité. Puis il·elle fixe les liteaux (lattes de bois supportant la couverture) sur la charpente et prépare le plâtre, le ciment, le sable et la chaux nécessaires pour les raccords et les scellés.

Il·Elle coupe et pose les matériaux en suivant les indications du plan. Ils doivent être ajustés au millimètre près pour assurer l'étanchéité du toit. Ardoises, tuiles, verre, plastique, zinc, tôle, aluminium, cuivre, plomb... À chaque matériau correspond une technique de pose et un outillage.

Le·La couvreur·euse installe ensuite les accessoires qui permettront l'évacuation des eaux de pluie ainsi que les éléments ornementaux. Il·Elle assure le raccord de base des cheminées et l'isolation thermique et intervient également pour l'entretien et les réparations des toits. Certaines peuvent relever de la restauration d'art, notamment sur les édifices classés monuments historiques.

OÙ ET COMMENT ?

Le·La couvreur·euse travaille toujours dehors, accroupi·e ou agenouillé·e, encordé·e et harnaché·e comme un·e alpiniste pour éviter la chute. Il·Elle opère parfois à de très grandes hauteurs et dans des positions souvent inconfortables. C'est un métier d'extérieur qui impose une vigilance permanente.

La palette des matériaux et procédés utilisés (ardoise, zinc, tuiles rondes...) est étendue.

SES QUALITÉS

Le·La couvreur·euse doit connaître tous les matériaux et procédés de couverture, adapter leur utilisation au climat et aux traditions régionales. Ses connaissances en géométrie, en métré et en dessin doivent lui permettre de tracer des plans, de calculer la hauteur de recouvrement des tuiles, de déterminer le nombre de rangées.

Le travail en hauteur exige naturellement prudence, habileté, endurance et sens de l'équilibre. De plus, l'esprit d'équipe et le sens des responsabilités sont des qualités recherchées.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Avec une spécialisation dans un matériau ou en combinant plusieurs activités, les professionnel·les de la couverture n'ont aucune difficulté à trouver un emploi. Les nouvelles normes environnementales offrent de nouvelles perspectives au métier.

Salaire brut du débutant : 1 467 € par mois.

Jérôme - Couvreur

« Après mon CAP chez les Compagnons et quelques années d'expérience professionnelle, je me suis installé à mon compte. C'est un métier passionnant et grisant : sur les toits, on domine tout et on se sent libre. Les tâches sont très variées, autant que les toitures : à 2 ou 4 pans, en coupole, conique... On est appelé à travailler avec de nombreux matériaux : tuiles, ardoises, acier, zinc, ciment... Bien sûr, les règles de sécurité sont importantes et doivent être respectées. Le travail et les débouchés sont nombreux ! »

DIPLÔMES

CAP

- Couvreur
- Étancheur du bâtiment et des travaux publics

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- Zinguerie

BREVET PROFESSIONNEL

- Couvreur

BTS

- Enveloppe des bâtiments : conception et réalisation